
L'HÉRITAGE DU GRAND JUBILÉ



Après vous avoir présenté l'ensemble de la lettre de Jean-Paul II sur le début du nouveau millénaire, je voudrais vous en citer quelques extraits. En reprenant quelques paragraphes de la première partie, je vous invite à vous unir à sa prière de louange pour cette merveilleuse rencontre avec le Christ qui constitue l'héritage du grand Jubilé.

UNE HYMNE ININTERROMPUE

« Je souhaitais que la célébration du bimillénaire du mystère de l'incarnation soit vécue comme un chant unique, ininterrompu, de louange à la Trinité et en même temps comme un chemin de réconciliation et comme un signe d'espérance authentique pour ceux qui regardent le Christ et son Église. L'expérience de l'année jubilaire s'est justement modulée selon ces dimensions vitales, atteignant par moments une intensité qui nous a presque fait toucher du doigt la présence miséricordieuse de Dieu, de qui descend tout don excellent, toute donation parfaite. Je pense tout d'abord à la dimension de la louange. C'est en effet de là que part toute réponse authentique de foi en la révélation de Dieu dans le Christ. Le christianisme est grâce; c'est la surprise d'un Dieu qui, non content de créer le monde et l'homme, s'est mis à la hauteur de sa créature et, après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes, parlé par les prophètes, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par son Fils. »

AUJOURD'HUI

« En ces jours! Oui, le Jubilé nous a fait sentir que deux mille ans d'histoire ont passé sans atténuer la fraîcheur de cet 'aujourd'hui' par lequel les anges ont annoncé aux pasteurs l'événement merveilleux de la naissance de Jésus à Bethléem : 'Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur.' Deux mille ans ont passé, mais plus que jamais reste vivante la proclamation que Jésus a faite de sa propre mission dans la Synagogue de Nazareth devant ses compatriotes stupéfaits, s'appliquant à lui-même la prophétie d'Isaïe : 'Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit.' Deux mille ans ont passé, mais les pécheurs qui ont besoin de miséricorde -et qui n'en a pas besoin? - trouvent toujours une consolation dans cet 'aujourd'hui' du salut qui, sur la croix, ouvrit les portes du règne de Dieu au larron repent: 'Amen, je te le déclare, aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis'. »

LA PLÉNITUDE DU TEMPS

« Il est certain que la coïncidence de ce Jubilé avec l'entrée dans un nouveau millénaire a favorisé la perception du mystère du Christ dans le vaste horizon de l'histoire du salut. Le christianisme est une religion insérée dans l'histoire! C'est en effet sur le terrain de l'histoire que Dieu a voulu établir une alliance avec Israël et préparer ainsi la naissance de son Fils du sein de Marie dans la plénitude du temps. Considéré dans son mystère divin et humain, le Christ est le fondement et le centre de l'Histoire, il en est le sens et le but ultime. C'est en effet par lui, Verbe et image du Père, que tout a été fait. Son incarnation, qui a son sommet dans le mystère pascal et dans le don de l'Esprit, constitue le coeur vibrant du temps, l'heure mystérieuse où le règne de Dieu s'est fait proche et même s'est enraciné dans notre histoire comme une semence destinée à devenir un grand arbre. »

PURIFICATION DE LA MÉMOIRE

« Afin que notre regard devienne plus pur pour contempler le mystère, cette année jubilaire a été fortement marquée par la demande de pardon. Et cela s'est vérifié non seulement pour les personnes qui se sont interrogées sur leur propre vie, mais aussi pour l'Église entière qui a voulu se rappeler les infidélités par lesquelles beaucoup de ses fils ont, au cours de l'histoire, jeté une ombre sur son visage d'épouse du Christ. Comment oublier l'émouvante liturgie du 12 mars 2000 où, dans la basilique Saint-Pierre, fixant mon regard sur le Crucifié, je me suis fait moi-même l'interprète de l'Église, demandant pardon pour le péché de tous ses fils? Cette purification de la mémoire a raffermi nos pas sur le chemin de l'avenir, nous rendant en même temps plus humbles et plus vigilants dans notre adhésion à l'Évangile. »

CONGRÈS EUCHARISTIQUE

« Dans la logique de cette année jubilaire, le Congrès eucharistique international devait avoir une signification marquante. Et il l'a eue! 'Si l'Eucharistie est le sacrifice du Christ qui se rend présent parmi nous, sa présence réelle pouvait-elle ne pas être au centre de l'année sainte consacrée à l'incarnation du Verbe?' Voilà précisément pourquoi cette année fut envisagée comme une année intensément eucharistique, et c'est ainsi que nous avons essayé de la vivre. »

LA DETTE INTERNATIONALE

« Le Jubilé a été aussi un grand événement de charité. Dès les années préparatoires, j'avais fait appel à une attention plus grande et plus active pour les problèmes de la pauvreté qui tourmentent encore le monde. Dans ce domaine, le problème de la dette internationale des pays pauvres a revêtu une signification particulière. Je suis heureux de constater que récemment les Parlements de nombreux pays créditeurs ont voté une substantielle réduction de la dette bilatérale qui grevait les pays les plus pauvres et les plus endettés. Je forme le vœu que les Gouvernements respectifs complètent rapidement ces décisions parlementaires. »

UN DYNAMISME NOUVEAU

« Ce ne sont là que quelques-unes des lignes de force de l'expérience jubilaire. Celle-ci laisse beaucoup de souvenirs imprimés en nous. Mais si nous voulons ramener à son noyau central le grand héritage qu'elle nous laisse, je n'hésiterais pas à le situer dans la contemplation du visage du Christ, lui qui est considéré dans ses traits historiques et dans son mystère, accueilli dans sa présence multiple dans l'Église et dans le monde, proclamé comme sens de l'histoire et lumière sur notre route. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (14 mars 2001)